

Le 6 octobre 1657, on apprit à Québec le massacre du 3 août précédent, l'odieuse agression dont les Hurons de la tribu du Rocher avaient été l'objet de la part de ceux qui leur avaient offert une hospitalité prétendue fraternelle. Les Hurons de la tribu de la Corde se félicitèrent de n'avoir pas suivi les traîtres Onnontagués. Quant aux cinquante délégués iroquois établis temporairement dans leur voisinage, ils affectaient de faire peu de cas de ce tragique événement du 3 août et attendaient avec une apparente indifférence que le temps fût venu pour amener avec eux les Hurons, au nombre d'environ cent cinquante, restés auprès des Français. L'audace de ces délégués, qui persévéraient dans leur projet d'hivernage près de Québec, avait cela de bon qu'elle mettait à l'abri d'avanies l'établissement de Sainte-Marie de Gannentaha.

En apprenant la trahison des Onnontagués, M. d'Ailleboust convoqua une assemblée des notables de Québec et fit aussi venir auprès de lui les Hurons et les Algonquins établis à proximité (21 octobre 1657). Après avoir conféré de la situation avec les uns et les autres, il déclara :

1o Que la paix était toujours censée régner entre Français et Iroquois, mais que, désormais, les Onnontagués seraient châtiés s'ils ne cessaient de commettre des dégradations dans le voisinage de Québec ; 2o Que les Hurons et les Algonquins étant des amis et des

---

1908. — 8 Spencer Wood. — 9 Une parole de Montcalm. — 10 Sept "paroles". — 11 L'École Normale Laval (Souvenirs intimes). — 12 Voileurs de pois et vieille chanson. — 13 Un grand sorcier. — 14 Les Sauvages de l'Amérique et l'art musical. — 15 La musique à Québec au temps de Mgr de Laval. — La suite du volume, en partie inédite, s'adressera surtout aux amis de notre histoire nationale.

(<sup>3</sup>) On s'appliqua par la suite à suivre ces heureuses traditions. "Colbert veillait avec soin à ce que parmi les personnes choisies (pour peupler le Canada) il ne s'en trouvât aucune dont les moeurs eussent pu devenir, pour la colonie naissante, une cause de corruption et de décadence plutôt que d'accroissement." (Ch. Gailly de Taurines. — *La Nation Canadienne*.)